

## L'ADVERBE ROUMAIN ET L'ADVERBE FRANÇAIS. ÉTUDE COMPARATIVE

Dr. Adrian CHIRCU  
Universitatea „Babeş-Bolyai“ Cluj-Napoca  
adichircu@hotmail.com

**Abstract:** In his study, the author intends to closely follow the evolution of the Romanian and French adverb and identify similarities and differences that arise in this part of speech, which, regarding etymology occasioned a subject of discussion among linguists. The facts of language presented are speaking on behalf of the author and contribute to understanding his approach, which is an appropriate and illustrative one.

**Keywords:** adverb, Romanian language, French language, synchrony, diachrony, comparative study.

Bien que les études comparatives qui visent les deux langues romanes soient nombreuses, il reste cependant des sujets à aborder. C'est le cas de notre intervention à ce colloque où nous nous proposons de traiter des aspects qui ne l'ont pas été jusqu'à présent.

Le français a toujours été situé sous le signe de l'innovation tandis que le roumain est considéré comme une langue conservatrice par rapport aux autres langues sœurs, ce qui lui assure son individualité parmi les langues romanes.

Dans un ouvrage récemment paru, Mireille Huchon affirme à juste titre que *«le français est la première des langues romanes [...] à être reconnue au IX<sup>e</sup> comme langue distincte de leur langue mère, le latin, vraisemblablement parce qu'il s'en est le plus éloigné, contrairement à l'italien ou à l'espagnol qui ont connu des modifications beaucoup plus limitées.»*<sup>1</sup>

En ce qui concerne le roumain, nous avons retenu la remarque d'Alf Lombard qui a souligné le fait que *«sans cette langue, on ne saurait se faire une idée tant soit peu complète de ce qu'est devenu de nos jours le latin.»*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> HUCHON, Mireille, *Histoire de la langue française*, coll. «Le livre de Poche/ références», n° 542, Paris, Librairie Générale Française, 2002, p. 11.

<sup>2</sup> ALF LOMBARD, *La langue roumaine. Une présentation*, coll. «Bibliothèque française et romane/ Série A: Manuels et études linguistiques», n° 29, Paris, Editions Klincksieck, 1974, p. VII.

Dans ce qui suit, nous suivons de près la vie des adverbes français et roumain, en essayant d'offrir un synthèse sur cette partie de discours qui a suscité tant de débats parmi les linguistes. Quant aux romanistes, ceux-ci ne se sont pas attardés sur l'adverbe, en considérant qu'une partie de discours invariable ne peut pas donner lieu à des discussions complexes.

Le point de départ de notre démarche est représenté par le latin, langue-mère de ces deux langues. En latin, l'adverbe était très bien représenté et, à part les formes primaires, qui se sont conservées dans les langues romanes (lat. *semper* 'toujours': > anc. fr. *sempre(s)*, it. *sempre*, esp. *siempre*, port. *sempre*, cat. *sempre*, prov. *sèmpre*, rhétrom. surs. *semper*, engad. *saimper*, friul. *simpri*, corse *sempre*, gal. *sempre*, sd. *sempre*; lat. *heri* (*here*) 'hier' > fr. *hier*, roum. *ieri*, it. *ieri*, esp. *ayer*, cat. *ahir*, prov. *aièr*; lat. *quando* > fr. *quand*, roum. *când*, it. *quando*, esp. *cuando*, port. *quando*, cat. *cuan*, prov. *quand*), il existait des adverbes dérivés (lat. *desperanter* 'avec désespoir, de manière désespérée', lat. *pueriliter* 'à la manière des enfants', lat. *inimice* 'en ennemi', lat. *inimiciter* 'en ennemi', lat. *raptim* 'en prenant, à la hâte', lat. *partim* 'en partie', lat. *rursus* 'de nouveau'), etc.

Cependant, ces derniers n'ont pas survécu dans les langues romanes (on en retrouve sporadiquement quelques-uns: lat. *scienter* 'avec du savoir, sagement, adroitement' > anc. fr. *esciente* 'sagement, judicieusement').

Au fur et à mesure que le latin évoluait vers les langues romanes, de nouvelles formations adverbiales commencent à faire leur apparition. Il s'agit spécialement des adverbes réalisés par composition. Déjà, en latin vulgaire, on remarque leur présence comme l'atteste *Le Journal-épître d'Egérie*: *a foras* 'dehors', *ad directum* 'tout droit', *in medio* 'au milieu', *in quantum* 'autant', etc.

Le français et le roumain continuent cette tendance et les formes enregistrées dans les textes anciens et contemporains confirment le fait que ce procédé était connu dans tout l'Empire Roman (lat. *in + de + retro* > roum. *îndărăt* 'en arrière', lat. *de + retro* > fr. *derrière*, it. *dietro* 'derrière', lat. *ad + deorsum* > anc. esp. *ayuso* 'en bas', lat. *ad + cima* > port. *acima* 'en haut', lat. *de + foras* > cat. *defora* 'dehors', lat. *de + sursum* > prov. *dessus* 'dessus', etc. ).

En français, nous avons lat. *ad + satis* > *assez*, lat. *ad + retro* > *arrière*, lat. *ab + ante* > *avant*, lat. *sub + inde* > *souvent*, lat. *in + simul* > *ensemble*, lat. *de + unde* > *dont*, lat. *in + sic* > *ainsi*, lat. *ad noctem* > anc. fr. *anuit*, *enuit*, lat. *ante anum* > fr. *antan*.

Quant au roumain, nous avons des adverbes constitués de la même manière et avec des éléments identiques: lat. *anno + tertio* > *antărț*, lat. *hac + die* > *azi* 'aujourd'hui', lat. *in + de + longo* > *îndelung* 'longuement, pendant longtemps', lat. *de + hora* > *doar(ă)* 'seulement, probablement', lat. *ad + supra* > *asupra* 'vers, sur, contre', lat. *in + ab + ante* > *înainte* 'avant', lat. *ad + casa* > *acasă* 'chez', lat. *de + parte* > *departe* 'loin', lat. *ad + post* > *apoi* 'après, ensuite', lat. *ad + foras* > *afară*, etc.

En latin vulgaire, à peu près dans la même période avec les formes adverbiales constituées par composition, apparaissent les soi-disant adverbes en *-mente*<sup>3</sup>: *sola mente* 'individuellement, singulièrement' (*Les Glosses de Reichenau*), *alta mente* (Virgile), *commota mente* (Cattule), connus dans toute la Romania (anc. fr. *vassalment* fr. mod. *joliment*, it. *velocemente* 'vite', esp. *sabiamente* 'sagement', port. *sagradamente* 'd'une manière sacrée', cat. *vanament* 'vainement', prov. *loungamen* 'loungement', etc.), sauf en roumain.

En français, ces adverbes sont enregistrés à toutes les époques, l'inventaire étant dans la plupart des cas identique à celui que nous avons de nos jours: anc. fr. *oseement* 'avec hardiesse', anc. fr. *egaument* 'de façon égale, également', anc. fr. *lovissement* 'goulument, avec l'avidité d'un loup', anc. fr. *jonement* 'en jeune homme, d'une manière irréfléchie', anc. fr. et fr. vieilli *drument* 'en grand nombre', anc. fr. *isnelement* 'rapidement', anc. fr. *suyvament* 'ensuite, à la suite', anc. fr. *masseicement* 'massivement', fr. moy. et mod. *dextrement* 'd'une manière droite', fr. mod. *étroitement*, fr. mod. *abondamment*, fr. mod. *communalelement*, etc.:

«Lors si li a proié et dit molt *doucement*:/ Bele, la vostre amor m'otroïés *loiaument* [...] – Sire, dist la pucele, je l'otroi *bonement*. ...» (LRA, vs. 7548-7551, p. 724.)

[Alors il s'approche d'elle et dit très doucement: Belle, accordez-moi loyalement votre amour [...] – Seigneur, dit la jeune fille, je vous l'accorde volontiers....]

En roumain moderne, la présence de ce type d'adverbes est redevable aux emprunts faits au français ou à l'italien (*réellement*, *realmente*, *moralelement*, *moralmente*, *humainement*, *umanamente*, *littéralement*, *literalmente*, *purement*, *puramente*). Les créations internes sont rares: *institualmente* 'en rapport avec les institutions, institutionnellement', *simfualmente* 'du point de vue des sens, sensuellement (connotation)', *pungaminte* 'du point de vue de la situation matérielle, pécuniairement'. En roumain, leur usage est rare. On les rencontre surtout dans les langages spécialisés (droit, économie, presse, etc.)<sup>4</sup>:

«Sunt convins că, *umanamente*, [...] e o persoană ceremonioasă, elegantă și sociabilă. *Criticalmente* însă, lucrurile sunt puțin mai încurcate.» (*Adevărul literar și artistic*, n<sup>o</sup> 751/ 2005, p. 13)

<sup>3</sup> Robert DE DARDEL, *Remarques sur la simplification morphologique en latin oral*, in Gualtiero Calboli (éd.), *Latin vulgaire – latin tardif II*, Actes du II<sup>ème</sup> Colloque international sur le latin vulgaire et tardif (Bologne, 29 août – 2 septembre [sic!]), Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1990, p. 91. «Par la suite a lieu la réélaboration correspondante: à partir d'un syntagme du type *BONA MENTE*, à l'ablatif, se crée un suffixe *-MENTE*, qui sert à former de nouveaux adverbes de manière; les circonstances et l'époque de la formation de ce suffixe sont encore entourées de mystère; une chose paraît acquise: cette formation est postérieure à l'adjectif en fonction d'adverbe.»

<sup>4</sup> Pour plus de détails, voir Christian MOLINIER, Françoise LEVRIER, *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, coll. «Langue et cultures», n<sup>o</sup>33, Genève, Librairie Droz, S.A., 2000, 527 p.

[Je suis convaincu que, humainement, il s'agit d'une personne cérémonieuse, élégante et sociable. Mais, pour ce qui est de la critique, les choses se compliquent un peu.]

Le roumain a compensé le manque d'adverbes en *-mente* par le développement de suffixes adverbiaux qui lui sont spécifiques: *-ește* (< + *-e* roum. *-esc* < \* thr. *isk*) et *-iș*. Ces suffixes apparaissent dès les premiers textes et leur usage est attesté dans tous les siècles (*creștinește* 'chrétiennement', *nebunește* 'follement, éperdument', *hojește* 'furtivement', *italienește* 'en langue italienne, à la manière des Italiens', *spaniolește* 'en langue espagnole, à la manière des Espagnols', *părintește* 'paternellement', *curmeziș* 'de travers', *fățiș* 'ouvertement', *pe furisș* 'furtivement', *țîrîș* 'clopin-clopant'):

anc. roum. ... *viteaște-mi pare tremișindu fuglulu e nu ce sîntu vine spre-nsu a semna.* (CV, Apôtres, XXV, 27)

[...il me semble absurde d'envoyer un prisonnier sans même spécifier les charges qui pèsent sur lui.]

anc. roum. *E elu dzise: știi greceaste?* (CV, Apôtres, XXI, 34-38)

[Il lui demanda: Tu sais le grec?]

anc. roum. ...*și în curmedzișu îmblîndu vinremu întru Co...* (CV, Apôtres, XXI, 1-3)

[... et nous avons mis le cap droit sur Co...]

De nos jours, il semble que leur emploi soit de plus en plus rare, la dérivation étant remplacée par le changement de catégorie grammaticale.

Plus précisément, il s'agit du passage des adjectifs dans la catégorie des adverbes, phénomène qui est général en roumain et qui, dans d'autres langues romanes, se rencontre sporadiquement ou connaît des usages particuliers, limités à quelques adjectifs et/ou adverbes. Cet usage était aussi connu en latin vulgaire, le syntagme latin le plus invoqué par les linguistes étant *clamare altum, parabolat altum*:

*Să vă spun drept, mărturisii, n-am apucat să văd mare lucru...* (ME, NT, 16)

[Je dois vous avouer que je n'en ai pas vu grand-chose.]

A son tour, le français connaît lui aussi l'utilisation d'adjectifs en tant qu'adverbes. Par rapport au français moderne, l'ancien français n'était pas si restrictif à l'égard de l'usage adverbial des adjectifs, même si parfois on rencontre dans différents textes les mêmes adverbes :

*A la lune, qui cler luisoit/ Sa gent vers Limors coinduisoit.* (BE, vs. 4959-4960, p. 382)

[Par un beau clair de lune/ Il conduisait sa troupe vers Limors.]

*D'ailleurs, elle n'eut pas le temps de voir clair.*

Parfois, l'usage des formes en *-mente* et des adjectifs adverbiaux connaissaient des variations libres ce qui témoigne du fait que la norme n'était pas encore cristallisée et on hésitait à employer telle ou telle forme:

*Së Arrabiz de venir ne s'repoentent./ La mort Rollant lur quid chèrement vendre.*  
(CR, 216/vs. 3012-3013, p. 216)

[Si les païens ne renoncent pas à venir,/ Ils vont payer bien cher, je crois, la mort de Roland.]

*La ou il vit Porrun, seure li est courus;/ Li dels de Bucifal li iert ja chier vendus*  
(LRA, vs. 4029-4030, p. 548)

[Là où il vit Porus, il se précipite,/ Pour lui faire payer cher la mort de Bucéphale.]

Comme nous l'avons remarqué supra, le roumain est la seule langue romane qui ne possède pas de formes héritées en *-mente*.<sup>5</sup> A leur place, il emploie des adjectifs adverbialisés et cet usage s'est développé jusqu'à nos jours où, du point de vue théorique, tout adjectif qualificatif peut être utilisé adverbialement, qu'il s'agisse d'un adjectif hérité ou d'un emprunt. Selon Lorenzo Renzi, «*in romeno la forma più commune degli avverbi è la stessa dell'aggettivo [...]; il romeno non è isolato, ma si inquadra in un'area conservativa sud-orientale che ritroviamo in seguito*»<sup>6</sup>:

*Răsuflă adînc și continuă, ridicînd treptat glasul și rosti cuvintele rar...* (ME, NT, p. 16)

[Il respira profondément et continua, élevant la voix par palier et prononça les mots clairement...]

Nous avons constaté que, plus on s'attarde sur les adverbes, plus on remarque des similitudes ou de différences dans les deux langues et plus on s'éloigne des anciens faits de langue, plus on s'éloigne de l'unité initiale qui caractérisait les langues romanes.

Par rapport au français moderne qui a perdu quelques adverbes communs, le roumain a conservé jusqu'aujourd'hui les descendants des adverbes latins *multum*<sup>7</sup>, *sursum*, *deorsum*, même si ceux-ci étaient d'usage courant en ancien français:

*Je suis molt gentil feme et molt haute gent.* (LRA, v. 7546, p. 724)

[Je suis de noble naissance et d'un grand lignage.]

<sup>5</sup> Lorenzo RENZI, *Italiano e romeno*, in *Dacoromania*, serie nouă, VII-VIII, Cluj-Napoca, Editions de l'Académie, p. 204, soutient que «*anche il dalmatico usava l'aggettivo, anche come avverbio, e così fanno alcuni dialetti italiani centro-meridionali, come l'abruzzese et il pugliese.*»

<sup>6</sup> *Idem, ibidem*, p. 204.

<sup>7</sup> En ancien français, *moult* (*molt*) était surtout utilisé en tant que morphème de superlatif. A nos jours, il est rare et caractérise surtout la langue parlée.

anc. fr. *Reparez est de ces muntaignes jus*. (CR, v. 2040, p. 158)  
[Des hautes montagnes celui-ci est redescendu.]

Par contre, on ne retrouve pas en roumain la trace des adverbes latins *jam* 'déjà', *trans* 'très', *certas* 'certes', *semper* 'toujours', *malus* 'mal', *plus* 'plus', *voluntarie* 'volontairement' ou des comparatifs et superlatifs adverbiaux *melius* 'mieux', *minus* 'moins', *pejus* 'pis', *pejorem* 'pire':

Si l'on compare avec le français, qui utilisait une particule adverbiale de type consonantique (-s<sup>8</sup>: *soudains*, *gaires*, *arriers*, *encores*, *iloques*, *ilens*, *donques*, *dementres*, *loins*, *lores*, *idonques*), dont les traces perdurent jusqu'à nos jours (*certes*, *volontiers*, *d'ores et déjà*, *tandis que*)<sup>9</sup>, le roumain a aligné ses particules adverbiales au système, en employant là où il est nécessaire des particules vocaliques (*aici/aicea*, *acolo/acolea*, *de-a dreapta*, etc.):

*Cil qui chiet en la route onques ne pot garir/ Que sempres ne soit pris ou l'estuece morir*. (LRA, vs. 6744-6745, p. 672)

[Celui qui tombe dans la mêlée ne peut toujours échapper à la capture ou à la mort]

Malgré ces différences que nous avons présentées, il existe beaucoup de similitudes en ce qui concerne la structuration des locutions adverbiales qui suivent à peu près le type roman de composition, même si parfois les éléments constitutifs ne sont pas identiques ou ont une origine qui n'est pas latine.

On peut rappeler le type le plus répandu constitué d'une préposition et d'un nom. Nous avons, par exemple, en français: *à présent*, *à peine*, *à verse*, *à peau*, *à propos*, *à pic*, *à demi*, *à coup sûr*, *bon marché*, *en vain*, *en somme*, *en ordre*, *en résumé*, *en silence*, *par contre*, *par hasard*, *par cœur*, *sans doute*, *sans contredit*, *sans faute*, *à la hâte*, *à l'aveuglette*, *sur le flanc*, etc.

En roumain, leur nombre est assez élevé. Nous rappelons quelques-unes de ces formes: *cu carul* 'à profusion, à foison', *cu grămada* 'à profusion, à foison', *în cap* 'exactement, pile', *din belșug* 'abondamment', *de la capăt* 'dès le commencement', *cu bucata* 'en détail', *la nimereală* 'au hasard, au petit bonheur', *la plesneală* 'à l'aveuglette, au hasard', *din fericire* 'heureusement', *în silă* 'à contre cœur', *la rînd* 'à

<sup>8</sup> Le -s adverbial (-z représente une variante) joue le rôle d'une particule adverbiale renforçante de type consonantique. Sa présence dans la structure des formations adverbiales s'explique soit étymologiquement: *ainz* (< lat. \**antius*), *après* (< lat. *ad pressum*), soit par ajout ultérieur à la classe des adverbes (analogie): *avecques* (< lat. *apud hoque*), *lores* (< lat. *illa hora*), *sempres* (< lat. *semper*), *à merveilles*.

<sup>9</sup> Gaston ZINK, *Morphologie du français médiéval*, coll. «Linguistique nouvelle/ Manuel pratique», Paris, Presses Universitaires de France, 1989, p. 236, affirme que «les sujets parlants avaient pourtant plus ou moins conscience de l'existence de catégories, car ils ont essayé de caractériser au moins celle des adverbes en la marquant du morphème -s final.»

la file, dans l'ordre', *în față* 'en face', *de-a berbeleacul* 'en culbutant', *de-a dura* 'en culbutant', *de-a rostogolul* 'en culbutant', *de-a valma* 'pêle-mêle, en bloc', *de-a rostul* 'par cœur'.

Ce dernier sous-type (*de-a...-ul* ou *-a*) se rapproche des locutions adverbiales françaises, constituées d'une préposition et d'un nom ou d'un verbe auquel on accole le suffixe *-ons* (< lat. *-ones*): *a ventrellons* 'à plat ventre', *a consillons* 'en secret', *a coupeton*, *a cropeton(s)* 'dans une position accroupie', *a demuçons* 'en cachette', *a paumetons*, *a palmetons* 'sur les mains', *a reilsons* 'sur le dos'. Cette fois-ci, les ressemblances sont évidentes du point de vue sémantique, car on a en roumain des locutions ou des adverbes en *-iș* ayant la même base (*vințre* < lat. *venter* 'ventre'): *vințriș* 'à plat ventre' et *de-a vințrișul* 'à plat ventre':

fr. „Au dolouser qu'il fist, ansi com il iert lons/ En travers de la biere chai a ventrellons.“ (LRA, A, v. 1398-1399, p. 830)

[Dans sa douleur, il tombe de tout son long,/ à plat ventre, en travers de la bière.]

Un autre aspect qui a attiré notre attention est celui qui a trait à l'emploi des adverbes diminutifs, très répandus jadis dans les deux langues. Aujourd'hui, il semble qu'en français la diminution des adverbes est un procédé en voie d'extinction. En ancien français, on rencontrait des formes comme: *matinet* 'au point du jour', *un petitelet* 'un tout petit peu', *tardet* 'un peu tard', *pointet* 'un tout petit peu' (en français moderne *tantinet*, *frisquet*):

*Mult stăvet le chevaler desarment/ Munter l'unt fait en un mulet d'Arabe...* (CR, vs. 3942-3943, p. 272)

[Avec douceur on désarme le chevalier./ On l'a monté sur un mulet d'Arabie.]

Quant au roumain, cette modalité est vivante surtout dans la langue parlée et dans les dialectes (Maramureș, par exemple): *abielușca*, *abielușa*, *de-abieluța* (Hațeg) 'à peine-à peine', *acăsică*, *acăsucă* (Maramureș) 'chez', *afărucă* (Maramureș) 'un peu dehors', *aiciuca* (Maramureș) 'ici, tout près', *cățineluș*, *cățineluț* 'doucement', *de-abialuca* (Maramureș), *mintenășuc* 'tout de suite' (Maramureș), *g'osuc* (Maramureș) 'un peu en bas', *hucurel*, *huculuț* (Maramureș) 'complètement', *încetuc*, *încetuț* 'doucement', *depărțișor* 'un peu au loin', *domolel* 'doucement', *greuleț* 'un peu difficile, un peu lourd', *mereor* 'doucement' (Banat), *oțărucă* (Hațeg) 'un tout petit peu', *puținel* 'un tantinet', *puținteluș* 'un petit peu', *răruț* 'un peu rarement', *rărișor* 'un peu rarement', *olecuță* 'un tout petit peu', *olecufică* 'un tantinet', *olecușoară* (Moldova) 'un tantinet', *un piculeț* 'un tantinet', *un piculete* (Oltenia) 'un tantinet', *un picuț* 'un tantinet', *tărișor* 'un tout petit peu fort', *tăricel* 'un tout petit peu fort', *târziior* 'un peu tard', *târziuț* 'tardet', *suscior* 'un peu en haut', *susuc* (Maramureș) 'un peu en haut', *josișor* 'un peu en bas', *iutișor* 'un peu rapide'. Assez souvent, les écrivains font

appel dans leur œuvre à ce type d'adverbes afin de donner un style particulier et une note familière à leur écriture:

*Pe care-ncet se urcă un galbin gîndăcel, și sub a lui povară îl pleacă-ncetinel.* (VA, LP, p. 15)

[Sur lequel monte une jaune petite blatte, Et sur son poids, elle le penche doucement.]

Les faits de langues que nous avons inventoriés témoignent généralement de l'unité de la classe adverbiale romane. En dépit de quelques innovations, l'évolution de l'adverbe latin vers l'adverbe roman est normale. Les aspects abordés ont démontré encore une fois comment ont lieu les changements et les innovations linguistiques.

En nous appuyant dans notre étude sur les deux langues (le français – le plus novateur et le roumain – le plus conservateur), nous avons constaté des différences et des ressemblances dues probablement parfois au substrat et au superstrat. A cela, s'ajoute l'influence culturelle majeure du latin en France, tandis que le roumain est resté isolé et séparé des autres langues romanes et sous l'influence de plusieurs langues qui ont davantage influencé le roumain de par leur proximité géographique.

BIBLIOGRAPHIE

a) Etudes et articles

BURIDANT, Claude, 2007, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Editions SEDES/ HER, Paris, 2000, 800 p.

CHIRCU, Adrian, *O concordanță adverbială romanică: rom. -iș = it. -oni, sp. -ones, fr. -ons, cat. -ons, prov. -ouns, port. -ões*, in Luminița Hoarță-Cărăușu (coord.), *Rezultate și perspective actuale ale lingvisticii românești și străine*, Iași, Editura Universității Al. I. Cuza, pp. 89-97.

CHIRCU, Adrian, 2006, *Adverbul românesc și sufixele diminutive*, in Marius-Radu Clim, Ofelia Ichim, Laura Manea, Florin-Teodor Olariu (coord.), Iași, Editura Alfa, 89-96.

CHIRCU, Adrian, 2006, *Adverbele românești în -iș (-iș)*, in Gabriela Pană-Dindelegan (coord.), *Limba română. Aspecte sincronice și diacronice*, București, Editura Universității din București, pp. 57-66.

CHIRCU, Adrian, 2005, *Les origines de l'adverbe français*, in *Analele științifice ale Universității «Alexandru Ioan Cuza» din Iași*, serie nouă, secțiunea IIIe, Lingvistică (Studia linguistica et philologica in honorem Constantin Frâncu), tome LI, Iași, Editura Universității «Alexandru Ioan Cuza», pp. 63-68.

CHIRCU, Adrian, 2004, *L'adverbe dans les langues romanes. Etudes étymologique, lexicale et morphologique* (français, roumain, italien, espagnol, portugais, catalan, provençal), thèse de doctorat, vol. I-II, Aix-en-Provence, 552 p.

CIOMPEC, Georgeta, 1985, *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie și diacronie*, București, Editura științifică și Enciclopedică, 302 p.

CIOMPEC, Georgeta, 1980, *Observații asupra particulelor adverbiale din limba română*, in *Limba română*, XXIX, n<sup>o</sup>2, București, Editura Academiei, pp. 85-95.

DE DARDEL, Robert, 1990, *Remarques sur la simplification morphologique en latin oral*, in Gualtiero Calboli (éd.), *Latin vulgaire – latin tardif II*, Actes du II<sup>ème</sup> Colloque international sur le latin vulgaire et tardif (Bologne, 29 août – 2 septembre [sic!]), Tübingen, Max Niemeyer Verlag, pp. 89-100.

DIEZ, Friedrich, *Grammaire des langues romanes*, troisième édition refondue et augmentée, tomes I-III, Librairie A. Frank, Paris, 1874, 476 p.; 1874, 460 p.; 1876, 456 p.

KARLSSON, Keith E., 1981, *Syntax and Affixation. The evolution of MENTE in Latin and Romance*, in *Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie*, band 182, Max Niemeyer Verlag, Tübingen, IX-163 p.

MEYER-LÜBKE, W., 1890, 1895, 1900, *Grammaire des langues romanes*, traduction française par Auguste Doutrepoint et Georges Doutrepoint, tomes I-IV, H. Welter, Editeur, Paris, I-1890, 612 p., II-1895, 734 p., III-858 p., 1900, IV-1906, 504 p.

MOLINIER, Christian, LEVRIER, Françoise, 2000, *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, coll. «Langue et cultures», n<sup>o</sup>33, Genève, Librairie Droz, S.A., 527 p.

NICA, Dumitru, 1988, *Teoria părților de vorbire. Aplicații la adverb*, Editura Junimea, Iași, 188 p.

PASCU, G., 1916, *Sufixe românești*, Edițiunea Academiei Române – Librăriile Socec & Co., C. Sfetea, Pavel Suru, București, 489 p.

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda, 1985, *Sufixul lat. -one în limbile romanice*, în *Studii și cercetări lingvistice*, XXXVI, n<sup>o</sup>3, Editura Academiei, București, pp. 251-253.

RENZI, Lorenzo, *Italiano e romeno*, în *Dacoromania*, serie nouă, VII-VIII, Cluj-Napoca, Editions de l'Académie, pp. 197-207.

ZINK, Gaston, 1989, *Morphologie du français médiéval*, coll. «Linguistique nouvelle/ Manuel pratique», Paris, Presses Universitaires de France, p. 261 p.

#### **b) Dictionnaires**

BLOCH, O., WARTBURG, Wilhem von, 1986, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, 7<sup>e</sup> édition, Paris, Presses Universitaires de France, 682 p.

CANDREA, I.-A., DENSUSIANU, Ov., 2003, *Dicționarul etimologic al limbii române. Elementele latine (A-Putea)*, col. «Marile dicționare Paralela 45», București-Pitești, Editura Paralela 45, 261 p.

CIORĂNESCU, Alexandru, 2002, *Dicționarul etimologic al limbii române*, ediție îngrijită și traducere din limba spaniolă de Tudora șandru-Mehedinți și Magdalena Popescu-Marin, București, Editura Saeculum I. O., 1055 p.

COSTINESCU, Mariana, GEORGESCU, Magdalena, ZGARON, Florentina, 1987, *Dicționarul limbii române literare vechi (1640-1780). Termeni regionali*, București, Editura științifică și Enciclopedică, 331 p.

DAUZAT, Albert, DUBOIS, Jean, MITTERAND, Henri, 1988, *Nouveau Dictionnaire étymologique et historique*, coll. «Références», Paris, Editions Larousse, 805 p.

\*\*\* *Dicționarul Explicativ al limbii române (DEX)*, 1998, ediția a II-a, București, Academia Română & Editura Univers Enciclopedic, 1192 p.

DUBOIS, Jean, LAGANE, René, LEROND, Alain, 2001, *Dictionnaire du français classique*, Paris, Editions Larousse-Bordas/ HER, 511 p.

GAMILLSCHEG, Ernst, 1928, *Etymologisches Wörterbuch der französischen Sprache*, III-Reihe: Wörterbuch, 5, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1136 p.

GODEFROY, Frédéric, 2000, *Lexique de l'ancien français*, publié par les soins de J. Bonnard et de Am. Salmon, Paris, Honoré Champion Editeur, 1056 p.

GREIMAS, Algirdas Julien, 2001, *Dictionnaire de l'ancien français*, Paris, Editions Larousse-Bordas/ HER, 630 p.

GREIMAS, Algirdas Julien, KEANE, Teresa Mary, 2001, *Dictionnaire du moyen français*, Paris, Editions Larousse-Bordas/ HER, 668 p.

\*\*\* *Le Nouveau Petit Robert 1. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 2002, nouvelle édition, Paris, Dictionnaires Le Robert – VUEF, XXXVI + 2951 p.

\*\*\* *Micul Dicționar Academic (MDA)*, 2001, 2002, 2003, vol. I-IV, Academia Română & Editura Univers Enciclopedic, București, 2001 (I), 2002 (II), 2003 (III), 2003 (IV), LXXXVI p. + 776 p. (I), XII + 673 p. (II), XCVI p. + 1248 p. (III), XCVI p. + 1407 p. (IV)

MIHĂILĂ, G., 1974, *Dicționar al limbii române vechi (sfârșitul sec. X – începutul sec. XVI)*, București, Editura Enciclopedică Română, 348 p.

PUȘCARIU, Sextil, 1905, *Etymologisches Wörterbuch der rumänischen Sprache. Lateinisches Element, III-Reihe: Wörterbuch, 1*, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 235 p.

REY, Alain (dir.), 1998, *Dictionnaire historique de la langue française*, 3 vol.: I (A-E), II (F-PR), III (PR-Z), Paris, Dictionnaires Le Robert, 4304 p.

VÄÄNÄNEN, Veikko, 1987, *Le journal-épître d'Egérie (Itinerarum Egeriæ). Etude linguistique*, Annales Academiæ Scientiarum, Fennicæ, série B, tome 230, Helsinki, Soumalaien Tiedeakatemia, 175 p.

WALKER, Douglas C., 1982, *Dictionnaire inverse de l'ancien français*, coll. «Publications médiévales de l'Université d'Ottawa», n°10, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 832 p.

### c) Choix d'exemples

ALECSANDRI, V., 1987, *Pasteluri și legende*, postfață și bibliografie de Mihai Drăgan, București, Editura Minerva, 205 p. (VA, LP)

\*\*\* *Codicele Voronețean*, ediție critică, studiu filologic și studiu lingvistic de Mariana Costinescu, București, Universitatea București & Editura Minerva, 1981, 488 p. + 86 p. (fac-similés) (CV)

DE TROYES, Chrétien, 1992, *Erec et Enide*, édition critique d'après le manuscrit B.N. fr. 1376, traduction, présentation et notes de Jean-Marie Fritz, coll. «Le livre de poche/ Lettres gothiques», nr. 4526, Paris, Librairie Générale Française, 537 p. (EE)

DE PARIS, Alexandre, 1994, *Le roman d'Alexandre*, traduction, présentation et notes de Laurence Horf-Lancner (avec le texte édité par E. C. Armstrong et al.), coll. «Le livre de poche/ Lettres gothiques», nr. 4542, Librairie Générale Française, Paris, 863 p. (LRA)

\*\*\* *La Chanson de Roland*, 1990, édition critique et traduction de Ian Short, coll. «Lettres gothiques», Librairie Générale Française, Paris, 288 p. (CR)

ELIADE, Mircea, 1991, *Nouăsprezece trandafiri*, ediție îngrijită și prefațată de Mircea Handoca, București, Editura Românul, 192 p. (ME, NT)